

## Le vieux Thom et le Neptune Inn

Jean-Marie Lebel

Numéro 26, été 1991

Entre sainteté et superstitions

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7876ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebel, J.-M. (1991). Le vieux Thom et le Neptune Inn. *Cap-aux-Diamants*, (26), 73–73.

## Le vieux Thom et le Neptune Inn

**L**e vieux Thom! Il n'avait point son pareil pour organiser des bals et des banquets. Maître d'hôtel attentionné, fin gourmet, il savait combler ses convives. «Inutile de dire qu'il était un restaurateur d'expérience, disait Nazaire Levasseur, car il le fut toute sa vie». Durant un demi-siècle, ses restaurants et auberges furent parmi les plus courus de Québec.

Joseph Thomas LeVallée, communément appelé Thom, dont les ancêtres originaient de l'île de Jersey, débute bien modestement dans sa profession, pas «au bas de l'échelle» selon l'expression consacrée, mais bien «au bas de la chute». En effet, au cours de l'hiver de 1862-1863, LeVallée érige un petit «hôtel» au pied du «cône» ou du «pain de sucre de la

chute Montmorency». Derrière son bar en glace, il sert des boissons aux glisseurs. Les bouteilles sont alignées sur des tablettes en glace. Une façon certes originale d'entamer une carrière d'hôtelier.

Dès que la glace fond au printemps de 1863, il se voit offrir la direction de restaurants et de bars. Il débute à Québec dans un établissement de la rue Saint-Pierre. Au cours des décennies suivantes, il dirige tour à tour, et parfois en même temps, plusieurs des restaurants de Québec les plus populaires auprès des hommes d'affaires et des voyageurs: les restaurants Delmonico et Royal Exchange de la rue Saint-Pierre, le Chien d'Or de la rue Buade, le Palais de Cristal de la rue Saint-Joseph.



Bon vivant, Thom LeVallée (1844-1923) était reconnu pour son hospitalité proverbiale. (Portrait de Raymonde Bérubé, 1991).



Le Neptune Inn au début du 20<sup>e</sup> siècle. (Carte postale. Illustrated Post Card Co., Montréal; coll. de l'auteur).

Son allégeance proclamée au parti conservateur lui amène quelques contrats provenant d'amis au pouvoir. Ainsi, il se voit confier la gérance des salles à manger des bâtiments de l'immigration sur la jetée Louise. C'est aussi à lui qu'on fait appel pour diriger le prestigieux café du Parlement.

À la fin de 1899, le journal *Morning Chronicle* quitte ses locaux du bas de la Côte de la Montagne, au coin de la rue Sault-au-Matlot. S'offre alors à LeVallée une occasion de réaliser un vieux rêve: ressusciter le légendaire Neptune Inn. L'édifice que délaissait le *Morning Chronicle* avait jadis abrité, à compter de 1809, une auberge où venaient s'attabler les capitaines au long cours, les vieux loups de mer. Une figure de proue servant d'enseigne et représentant le dieu des mers, Neptune, avait donné son nom à l'établissement.

LeVallée restaure l'édifice et redonne vie au Neptune Inn. En 1901, il commande au sculpteur Louis Jobin de Sainte-Anne de Beaupré un nouveau Neptune qu'il place au fronton de l'édifice. Cette œuvre est aujourd'hui conservée au Musée du Québec.

En 1917, le vieil hôtelier se retire pour de bon à sa résidence sur le chemin de la Canardière où il tient depuis 1875, une célèbre auberge, le St. James Club, où s'arrêtent en été touristes et pèlerins en route pour la chute Montmorency et Sainte-Anne-de-Beaupré, et raquetteurs en hiver.

LeVallée décède le 26 mai 1923, à l'âge de 79 ans. Deux ans plus tard, le 13 juillet 1925, le Neptune Inn est ravagé par les flammes et deux pensionnaires y perdent la vie. Mais, le vieux Thom n'est plus là pour rétablir l'auberge, car saint Pierre en a fait son maître d'hôtel... ♦

Jean-Marie Lebel



MUSÉE DU FORT

DIORAMA

L'HISTOIRE EN SON ET LUMIÈRE  
REVIVRE LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS DE GROUPES

(418) 692-2175 Téléc. 692-4161



10, rue Sainte-Anne (face au Château Frontenac), Québec (Qc) G1R 3X1